

## **92ème session des Semaines Sociales de France : Quelle Europe voulons-nous ?**

18 et 19 novembre 2017 Paris Event center

Résumé par Benoît de Soultrait, SSB

L'Europe : Quel est ce projet vieux de 60 ans, comment se vit-il au réel, a-t-il un enjeu spirituel, Quelle vision la France en a-t-elle ? Quelles structure, gouvernance doit-elle adopter, Que dit l'Eglise, qu'en pense l'Afrique, Comment doit-elle faire face à l'insécurité et gérer les flux migratoires, sa responsabilité dans la transition écologique, comment construire le processus démocratique de l'Europe ?

Tous ces thèmes furent traités les 18 et 19 novembre par des spécialistes de grande qualité devant une salle vivante de 1500 à 2000 personnes plus autant par internet et radio.

**A souligner le fil rouge théologique et spirituel déroulé pendant ces deux jours par Frère Aloïs** prieur de la communauté de Taizé. Ses réponses aux questions de Jérôme Vignon et la méditation lors de la cérémonie œcuménique du samedi 18. Frère Aloïs fut particulièrement apprécié pour sa capacité à cerner l'essentiel avec sobriété, simplicité. L'essentiel à la lumière de l'Evangile, de la réalité du terrain que les yeux et les oreilles ouvertes de frère Aloïs saisissent partout dans le monde. Comment donner une âme à l'Europe sans laquelle elle risque d'échouer ? En faisant appel à la conscience des dirigeants : Fraternité, sobriété de vie, simplicité, valeur de l'écoute personnelle de l'autre, avec « humilité, douceur, patience ». Pour bien comprendre frère Aloïs nous conseille d'approfondir et de vivre notre foi de chrétien. En nous inspirant de la lettre de Paul aux Ephésiens.

**Enrico Letta** eut la tâche de dresser un diagnostic 60 ans après le traité de Rome ;

### **Réussites, fragilités de l'Europe, réactions faces aux risques qui la menacent.**

Enrico Letta est Italien Toscan de Pise, européen de culture italo-française, homme politique Italien, député européen, Président du conseil italien en 2013, actuel doyen de l'école des affaires internationales de Sciences Po de Paris. Homme de conviction conscient d'être chez lui dans toutes villes européennes sans craindre de perdre son identité première d'italien de Pise.

L'Europe de ses 27 nations doit être consciente du grand changement du monde. Avant 2050 aucun pays de l'Union européenne ne fera plus partie des 10 grandes puissances mondiales économiques et politiques. Notre futur ne doit pas être déterminé par le duo Donald Trump-Xi mais par un nouveau Giscard-Schmitt. Nous devons mettre nos gestes, nos actes dans un projet d'avenir, dans un grand projet cathédral.

Le souhait de rester entre nous, la peur émotive de perdre son identité première ou de la considérer perdue dans une Europe difficile à saisir sont des défis à relever ; L'Union européenne oublie les voix des européens de base qui ne parlent pas trois langues qui sont enracinés dans les campagnes, les petites villes pour ne parler qu'aux habitants des grandes villes. Pistes non exhaustives ; pédagogie adaptée, augmentation des échanges scolaires, programmes Erasmus, jumelages des villes...

Mais quelle Europe ; Europe puissance militaire face aux USA isolationnistes, à la Russie de Poutine, à la Chine ? L'Europe est-elle consciente de son attractivité mondiale non comme puissance militaire mais comme puissance culturelle ? Berceau de la philosophie, des sciences techniques, économiques, politiques, humaines, ... des valeurs de la démocratie née chez elle; état de droit, droits de l'homme et de la femme, liberté de conscience, de la presse, de l'enseignement, respect de tous les êtres humains y compris ceux qui cherchent asile, aide aux pays en développement, protection de l'environnement, biodiversité, pensée humaniste.

**Antoine Arjakovsky** précise; la pensée humaniste doit être la marque de l'Europe ainsi que sa filiation chrétienne, la compatibilité entre la foi et la raison. L'Europe est la partie du monde la plus apte à ne pas dissocier la politique, l'économie, le social, le culturel, le spirituel, l'art de vivre du bon, du bien et du vrai.

**Pour Les jeunes** qui se sont exprimés dont l'un des responsables de Scouts et Guides de France la méconnaissance est le plus souvent la source d'un scepticisme envers l'Europe. Europe oui mais à condition qu'elle soit plus sociale et moins précaires pour les jeunes  
Les raisons d'être européen convaincu ne manquent pas mais encore faut-il que l'organe décideur, le conseil des ministres des états, ait la volonté de relancer l'Europe sur de bonne base après en avoir corrigé les défauts majeurs.

**Véronique Fayet** Présidente du Secours catholique, **Claude Rolin**, député européen, **Loïc Armand**, président de la commission Europe au Medef ont soutenu la même vision, la présidente du secours catholique regrettant avec vivacité la perte du sens de l'hospitalité de l'Europe et la fracture qui est apparue entre les pays de l'est de l'Europe refusant toute relocalisation de migrants dans leurs pays et ceux de l'ouest. Mais des exemples pratiques de relocalisation et intégration réussies des migrants manquaient. Comment des landers de l'ouest de l'Allemagne s'y prennent, certains avec succès ?

**Madame Loiseau**, Ministre pour l'Europe auprès du ministre des Affaires Etrangères et de l'Europe.

#### **La France doit reprendre sa place au cœur de la construction européenne.**

Face aux critiques elle se doit de fonctionner avec transparence, protéger la compétitivité industrielle européenne, promouvoir la protection de l'environnement, la loyauté fiscale entre pays et entreprises européens, être plus démocratique, faire preuve d'initiatives, mener à bien le projet de taxation des GAFA, développer de nouveaux projets industriels européens au-delà d'Airbus et d'Arianes,

L'Europe pourrait-elle encore nous faire rêver comme dans les années 50 ? Comment donner une âme à l'Europe? Cela ne peut venir d'en haut mais de ses habitants En 2018 des « Convention Démocratiques » seront organisées partout en Europe dont les résultats seront synthétisés par un comité de refondation de l'Europe.

**Jean Marc Ferry** professeur de philosophie de l'Europe à l'université de Nantes :

Comment convient-il de situer le problème européen ? Jean Marc Ferry propose trois mots de référence. Thelos, Nomos, Ethos

#### **Thélos : le but la finalité de l'intégration européenne.**

L'Europe connaît une crise technique de fonctionnement économique, de solidarité entre états, crise de légitimation d'une Europe en paix, réconciliée, libre et prospère (vite dit). La chute de l'URSS et du mur de Berlin en est la cause.

Avec la mondialisation impossible à nier, les états retrouvent une finalité à l'intégration européenne. La mondialisation est soit considérée positive, inéluctable et l'Europe s'y adapte en la domestiquant par l'association et la coordination des actions de ses membres, ou négative et l'Europe se transforme en forteresse supranationale non acceptable ou se replie dans ses états nation comme l'exigent les parties souverainistes- nationalistes.

**Nomos ; la structure juridique.** La vocation de l'Europe n'est pas de parvenir à la pleine souveraineté sur tout son territoire. Les états membres de l'Union doivent demeurer souverains et accepter une structure transnationale en partageant partie de cette souveraineté nationale; concertation, partage, dialogue, coordination représentant la voie d'une politique solidaire et coresponsable.

**Ethos ; les valeurs, la philosophie des relations transnationales.** Les guerres européennes furent des luttes à mort pour la reconnaissance de la souveraineté nationale. Cette reconnaissance est un préalable à celle d'un destin commun. Dans une configuration transnationale, les instances européennes ne peuvent se conférer des compétences. Les états membres de l'union restent souverains mais acceptent de déléguer des compétences avec un droit de veto et même de retrait (le Brexit). Tout repose sur l'autorité qui n'est pas la souveraineté, chaque état de l'union conservant la souveraineté de dire oui ou non. Mais isolé n'ayant la taille critique face aux USA, à la Chine, à la Russie...chaque état a perdu sa maîtrise du destin, sa capacité d'influer sur les cours de l'histoire d'où la nécessité d'un pouvoir européen transnational qui repose sur la coopération, la coordination des états et non sur la domination.

L'intégration verticale dans un ensemble qui n'est pas une nation est vouée à l'échec ; Empire austro-hongrois, URSS, fédération yougoslave... L'intégration horizontale transnationale est lourde et pas facile à mettre en œuvre. Elle exige une pratique mieux maîtrisée par les allemands que les français. La vraie puissance ne repose pas sur la violence, l'imposition venant d'en haut mais sur le processus de la concertation, de la discussion et aussi de l'autorité légitime.

### **Monseigneur Grallet représentant au Comece de l'épiscopat français : Entendre la parole de l'église**

La Comece interface des évêchés des pays de l'UE avec les organisations de l'UE a pour objectifs de trouver un langage commun de l'ensemble des évêchés en dépit des divergences, de révéler la conscience d'une Europe ayant une âme et un visage humain.

Toutes les cloches de Rome saluèrent en 1957 la signature de l'accord du marché commun reconnaissant la persévérance des constructeurs européens qui commencèrent avec la mise en commun du charbon et de l'acier, CECA, produits industriels de base des deux guerres mondiales. Les pères fondateurs de l'Europe Monnet, Schuman, Adenauer, de Gasperi, Spaak sont chrétiens-démocrates. Ils insufflèrent des valeurs et principes chrétiens; égale dignité de tout homme, sacralité de chaque homme, recherche du bien commun, destination universelle des biens, principe de la subsidiarité, coresponsabilité. L'euroscpticisme est une crise égoïste d'adolescence d'oubli des raisons de la création de l'Union européenne. L'Europe plus qu'une monnaie doit être un projet humain, une stratégie de vie sans exclusion qui prend soin du jeune et du pauvre. ...

**Nicole Gnesotto** professeure des questions stratégiques européennes au CNAM, présidente de L'IHEDN Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale.

### **L'Europe et ses frontières ; Défendre, Accueillir?**

L'Europe simple marché commun comme le voulait la Grande Bretagne, Europe d'influence ou Europe Puissance ? Quel rôle de l'Europe dans le monde ? Quelle politique étrangère commune ? Quelles valeurs l'Europe doit-elle défendre ?

Le partage des compétences était clair; L'UE sous-traite sa défense à l'Otan et aux américains pour se centrer sur son élargissement et le commerce. Depuis 2015 ce n'est plus envisageable.

La vulnérabilité de l'Europe changea en 2015 avec les attentats et l'arrivée de 1 millions de migrants. La sécurité intérieure et le rejet du courant migratoire fragilisent la démocratie. Les USA et son président Donald Trump, élu en novembre 2016, ne sont plus garants de la sécurité européenne (les

USA ne l'étaient non plus en 1914 et en 1940). Le Président Poutine est inquiétant. Pourquoi veut-il faire peur ? La Russie adversaire ou partenaire ? L'Europe doit prendre conscience de la dégradation rapide de l'environnement stratégique même si la défense ne fait pas partie de sa compétence depuis l'échec de la CED en 1954.

L'Europe politique dans le monde est embryonnaire. Quelle politique étrangère voulons-nous? La réponse conditionne la politique de défense. La dégradation de l'environnement stratégique a conduit le président Macron à tenir un discours de remontée en puissance (que la chancelière Madame Merkel regarde avec suspicion). Quelques progrès : protection des frontières extérieures, financement d'un fond européen d'étude et recherche de défenses.

**Gaël Giraud** ENS lettre, docteur en mathématique, économiste en chef de l'Agence Française de Développement, professeur d'économie à Paris, Strasbourg, Louvain, Hanoi, au Tchad, prêtre sj. Gaël Giraud est partisan d'un financement massif de la transition énergétique, d'un protectionnisme économique aux frontières de l'Europe, d'un plafonnement des revenus.

### **Responsabilité de l'Europe dans la transition écologique**

Diagnostic économique et financier de l'UE pessimiste

- Paradis fiscaux en Europe : Irlande, Pays bas, Luxembourg, Malte.
- manque de coordination entre politique monétaire et politique budgétaire qui plombe l'Euro.
- Crise financière imminente ; faillite de la plus ancienne banque européenne Monte dei Paschi di Siena renflouée à hauteur de plus de 8 milliards € par les contribuables italiens, surendettement des particuliers, bulle boursière.
- politique économique trop libérale. Les privatisations excessives expliquent des soulèvements sociaux et des souhaits de gouvernements autoritaires (exemple des pays européens dans les années 1930).
- 10% telle est la possibilité de disparition de la vie humaine d'ici la fin du siècle en raison de l'augmentation des émissions de CO2 et de la température les deux étant liées.
- Le PIB n'est pas un bon indice du développement d'un pays (la reconstruction après une catastrophe fait augmenter le PIB) et conduit à des politiques économiques erronées.

Résoudre ces problèmes est essentiel. L'Europe se doit de devenir **leader de la transition écologique**. Europe puissance économique dans le sens actuel, puissance militaire? Notre avenir sera mieux assuré en devenant une puissance culturelle et scientifique ayant une autorité naturelle suffisante pour convaincre les pays et les peuples de la nécessité de la transition énergétique et écologique.

L'évolution des émissions mondiales de CO2 cause du réchauffement climatique peut être analysée avec l'équation de Kaya qui relie les émissions de CO2 à des paramètres démographiques, économique, énergétique. Les émissions de CO2 est le produit de 4 facteurs ; population, PIB par habitant, intensité énergétique, contenu CO2 de l'énergie consommée  
$$CO_2 = POP \times PIB / POP \times E / PIB \times CO_2 / E$$

Les émissions de CO2 ont augmenté de 2,4%/an dans la dernière décennie. Si l'Europe et le monde n'arrivent pas à décarboner l'économie, la réduction des émissions de CO2 ne pourra être obtenue que par diminution de la population POP et ou du PIB. Que faire ? La transition écologique et énergétique nécessite de l'argent, des ingénieurs, de l'éducation, de la conviction. La vitesse de réalisation de la transition énergétique dépend en grande partie du financement provenant de la taxe carbone : En France nous en sommes à 30€ la tonne contre 100€ la tonne en Suède objectif de la France en 2030. Le problème du non stockage de l'électricité sera résolu avant 2030; nouvelles

technologies permettant de transformer l'électricité intermittente photovoltaïque et éolienne en gaz ou en chaleur...De plus l'électricité voltaïque et éolienne est, à bref délais, moins cher que l'électricité nucléaire des centrales de la nouvelle génération. L'avenir est à l'énergie renouvelable décarbonée.

**Denise Houphouët-Boigny**, ambassadeur de la Côte d'Ivoire auprès de l'Unesco

### **La voix d'un autre continent**

- Démographie galopante de la population du continent africain 1,2 milliards en 2010 prévision de 4 milliards en 2100 à comparer à une population de l'UE de 700 millions en 2010 et projection de 600 millions en 2100.
- Colonisation de l'Afrique de 1885 (conférence de Berlin) à 1960 par quatre pays européens. Les frontières des 54 états de l'Afrique ont été dessinées par la colonisation
- Potentiel minier et hydroélectrique énorme et peu exploité. Pillage de la richesse africaine ; 69 milliards €/an dans les paradis fiscaux.
- Déficit de l'éducation et de la santé
- L'Europe doit changer sa vision de l'Afrique. Les décisions et la mise en œuvre des projets sont à prendre et à réaliser en Afrique et non en Europe ou en Chine.
- Que faire pour que les africains restent dans leurs pays ? Donner la vraie image de l'Europe qui n'est pas celle d'un eldorado et convaincre les jeunes africains qu'ils seraient plus heureux en restant chez eux.
- Quelles sont les valeurs que l'Afrique devrait acquérir de l'Europe; rigueur, discipline, pas de passe-droit, sortir de la passivité sous- produit de l'assistance.
- L'Afrique n'a pas de relation structurée avec l'UE mais des relations bilatérales avec les différents pays France, Allemagne.....
- Afrique réservoir spirituel de l'humanité ?

L'UE et l'UA se sont réunies à Abidjan ces derniers 28 et 29 novembre 2017

**Michel Barnier** chargé de la négociation de l'UE avec le Royaume- Uni

### **L'Europe solidaire : Nouvel enjeu pour la démocratie**

Comment faire vivre le processus démocratique en Europe ?

La nation européenne n'existe pas. Elle est faite de 27 nations (hors Royaume Uni) qui décidèrent de travailler ensemble sans fusionner. Nous devons être européen et patriote français. La nécessité de travailler ensemble est évidente. En 2050 plus aucun pays européen ne sera dans les 10 premières économies. L'Europe peut se protéger de la spéculation financière mondiale pas la France seule. Leçons à tirer du Brexit: Ne pas confondre le sentiment populaire et le populisme manipulateur. Ce sentiment populaire antieuropéen du pays profond des campagnes et des petites villes est la conséquence du chômage, de la difficulté d'adaptation à une évolution trop rapide, de la distance de la maison à la gare, au médecin, à l'église..... Une bonne économie résulte d'un équilibre sain et subtil à rechercher entre

- La concurrence qui stimule
- La coopération qui équilibre
- La solidarité qui unit. Hélas au sein de l'Europe la priorité a été donnée à la concurrence. La faute fut celle d'une dérégulation libérale trop rapide et celle d'une financiarisation de l'économie

Sa complexité est reprochée à l'Europe. Si l'on ne veut pas de l'uniformité il faut bien accepter cette complexité. Si l'Europe veut parler d'une seule voix il faudra bien qu'elle continue à la faire en 27 langues et non en un seul anglais.

## **Conclusions de Dominique Quinio présidente des Semaines Sociales de France**

Il fallait briser le silence sur l'Europe. L'Europe est insuffisamment connue, la session nous a permis de mieux nous connaître et de mieux la connaître. De cette session vivante et riche sortent plusieurs propositions : Emigration raisonnée, rapprochement progressif des fiscalités, Erasmus pour tous les âges de 18 à 25 ans et toutes les formations , actualisation des carnets des droits européens du travail, jour férié européen , apprentissage des langues européennes....

Le thème de la 93<sup>ème</sup> session des Semaines Sociales de France : **Le Christianisme Social**

### **Conclusion personnelle**

- J'ai participé à l'ensemble de la session sans ennui et en suis sorti renforcée. Frère Aloïs en fut le responsable majeur.

-L'union Européenne est indispensable pour ses 27 moyens et petits pays mais la majorité des populations le conteste ou n'en est pas conscient. Comment faire aimer l'Europe ou faire prendre conscience de sa nécessité ? C'est le devoir de tous ceux conscients de cette nécessité de passer le message. Les « *conventions démocratiques sur la refondation de l'Europe annoncées en 2018* » pourraient-elles faciliter l'atteinte de cet objectif ? Quelle peut être la participation des Semaines Sociales en Bourbonnais ?

-L'Europe état fédéral est une vision ou un rêve à très long terme. Une Europe transnationale de 27 états décidés de coopérer et de coordonner leurs actions est la réalité. Son fonctionnement est complexe, lent et nécessite à sa tête des personnes de haute qualité et bénéficiant d'une autorité naturelle à la Delors.

-L'Europe est le berceau de la civilisation occidentale dominante et doit perpétuer ce rôle de puissance d'influence et de leadership mondial dans les domaines des idées, de la culture, de la démocratie...

-Les défis majeurs de l'environnement et de la mondialisation impossibles à nier sont à relever par l'Europe et pourraient ainsi lui redonner sa légitimité.

-L'Europe, dont la population décline, doit affronter d'autres défis majeurs face à l'Afrique et sa démographie galopante. Denise Houphouët Boigny évoqua ce défi avec intelligence mais le point de vue de l'Europe fut trop succinct.

**Bravo aux organisateurs et à Stefan Lunte qui participa directement à la session.**